

OMBRES NOIRES

MICKEY SPILLANE & MAX ALLAN COLLINS

UNE ENQUÊTE DE MIKE HAMMER

Le journal du Parrain

Le journal du Parrain

Une enquête de Mike Hammer

Mickey Spillane
Max Allan Collins

Le journal du Parrain
Une enquête de Mike Hammer

*Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Claire-Marie Clévy*

OMBRES NOIRES

Ouvrage publié sous la direction de Caroline Lamoulié

Titre original :
It's in the book

Éditeur original :
Otto Penzler
The Mysterious Bookshop, New York

Pour la traduction française :
© Éditions Ombres Noires, 2015.
ISBN : 978-2-0813-5356-5

Note du coauteur : on ne sait pas exactement quand Mickey a entamé cette histoire, que j'ai développée à partir d'un manuscrit inachevé, mais les références du texte semblent renvoyer aux années 1980 ; c'est donc là que j'ai choisi de situer le récit.

M.A.C.

Les flics débarquent toujours par deux. Un seul frappe à la porte, mais ils entrent en tandem, en duo prêt à l'action, au cas où vous seriez d'humeur bagarreuse. Un agent en uniforme conduit la voiture, l'autre s'occupe de la radio. Un flic en civil pose les questions, l'autre prend des notes. Parfois, j'ai l'impression qu'il n'y a que pour aller chez le dentiste qu'ils se déplacent en solo. Ou pour aller au lit. Ou pour se faire sauter le caisson.

Je suis passé dans le hall d'accueil, où un client attendait depuis dix minutes que je termine une conversation téléphonique. Je lui ai adressé un signe de tête, mais le grand échelas d'un mètre quatre-vingts était déjà debout, chaussures brunes, costume brun,

yeux bruns, cheveux bruns. Dieu merci, il ne s'appelait pas Brown.

— Je suis à vous, M. Hanson, ai-je dit.

Assise à son poste de réceptionniste à côté de la porte de mon bureau, Velda – vision enchanteresse aux cheveux de jais, en chemisier blanc et jupe noire – m'observait avec un regard vaguement amusé, indiquant qu'elle l'avait percé à jour, elle aussi.

M. Hanson a hoché la tête à son tour. Sans sourire, l'air calme, parfaitement maître de lui. D'habitude, les gens qui ont besoin d'un privé ne font pas les malins. Comme je me dirigeais vers lui, il m'a tendu la main, mais je l'ai dépassé sans ralentir pour aller ouvrir la porte.

Son coéquipier faisait le planton dehors, les mains dans le dos. Il était un peu plus petit que Hanson, et portait un costume d'un marron légèrement différent. Il avait

poussé l'audace jusqu'à porter une cravate à rayures jaunes et blanches. Il était plus jeune, évidemment, dans les trente ans peut-être, alors que son collègue approchait la quarantaine.

— Ça vous dit de rejoindre votre copain ? ai-je demandé, en lui faisant signe de passer devant moi.

L'homme n'a pas souri non plus. Il s'est contenté de me fixer longuement puis, sans hocher la tête ni dire un mot, il est entré dans la salle et s'est planté à côté de Hanson, comme s'ils se préparaient à faire face à un peloton d'exécution.

La jolie bouche de Velda s'est tordue comiquement quand j'ai fermé la porte et conduit les flics dans mon bureau.

Je me suis assis à ma place, avant de les inviter d'un geste à s'asseoir dans les fauteuils réservés aux clients. Mais les flics

n'aiment pas les invitations, alors ils sont restés debout.

Me calant sur ma chaise, j'ai déclaré :

— Vous ne m'avez pas encore collé de mandat sous le nez, ce qui veut dire que vous n'êtes pas là pour perquisitionner ni pour m'arrêter. Asseyez-vous donc.

Ils se sont exécutés à contrecœur.

— Qu'est-ce qui nous a trahis ? m'a demandé le coéquipier de Hanson, qui avait l'air passablement vexé.

Je ne suis pas du genre à tourner autour du pot.

— Arrêtez votre cirque, ai-je donc simplement répondu.

— On aurait pu être des hommes d'affaires.

— Les hommes d'affaires ne portent pas de flingue à la ceinture, ou alors ils ont les moyens de se payer des costumes taillés pour. Vous êtes trop proprets pour des gars de la

Composition et mise en pages
Nord Compo à Villeneuve-d'Ascq

Cet ouvrage a été achevé d'imprimer en octobre 2015

Chez CPI, Espagne.

N° d'édition : L01ELON000129N001

Dépôt légal : novembre 2015